
GLEIXNER, Ulrike, *Pietismus und Bürgertum. Eine historische Anthropologie der Frömmigkeit. Württemberg 17.-19. Jahrhundert*

Patrice Veit



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/512>

DOI : 10.4000/ifha.512

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Patrice Veit, « GLEIXNER, Ulrike, *Pietismus und Bürgertum. Eine historische Anthropologie der Frömmigkeit. Württemberg 17.-19. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/512> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.512>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

GLEIXNER, Ulrike, *Pietismus und Bürgertum. Eine historische Anthropologie der Frömmigkeit. Württemberg 17.-19. Jahrhundert*

Patrice Veit

- 1 Cet ouvrage, issu d'une thèse d'habilitation soutenue à la Technische Universität de Berlin, est tout à fait représentatif de l'intérêt grandissant des historiens allemands pour l'histoire religieuse. Il est consacré à l'étude des formes et des pratiques de piété au sein de la bourgeoisie piétiste wurtembergeoise – en premier lieu pasteurs et leur famille, mais aussi juristes, officiers de l'administration et, dans une moindre mesure, médecins, apothicaires ou négociants – entre le milieu du XVIIe et le milieu du XIXe s. Cette étude s'appuie principalement, d'une part, sur la littérature de dévotion luthérienne et piétiste des XVIIe et XVIIIe s., d'autre part sur un ensemble d'écrits personnels qui connaissent un essor important à partir du XVIIIe s., et ceci précisément sous l'influence du piétisme : diaires, autobiographies, correspondances, recueils d'édification manuscrits, oraisons funèbres. L'ouvrage porte une attention particulière sur le rôle et la part que prennent les femmes dans cette spiritualité piétiste, sur les sources, notamment autobiographiques, que produisent les femmes et plus généralement sur la situation des femmes dans le piétisme wurtembergeois.
- 2 Après s'être intéressé à la spiritualité luthérienne au XVIIe s., marquée par l'abondance d'écrits de dévotion, et à son influence sur le piétisme, l'ouvrage tente de dégager les différents éléments constitutifs d'une « culture » piétiste. Celle-ci se caractérise par une « culture de la communication » qui structure et consolide le groupe et qui, sous ses différentes formes – visites, pratique de la correspondance, exercices de piété (les *collegia pietatis*) –, contribue à souder les individus entre eux par des modes de pensée et de perception communs. L'écriture biographie et autobiographique représente dans ce cadre un élément essentiel, comme le développe ensuite l'auteur. Dans ces milieux d'un haut niveau culturel, elle constitue de véritables traditions familiales, cultivées

souvent depuis l'enfance, et repose sur un ensemble de conventions, comme, par exemple, l'expression des sentiments au moyen de strophes de cantiques ou de métaphores religieuses issues de la lecture de la Bible et des ouvrages d'édification. À travers l'écriture autobiographique, la vie individuelle se trouve conformée en exemple de piété vécue. Les derniers chapitres de l'ouvrage envisagent de façon détaillée le cadre familial, un lieu essentiel de la piété, tel qu'il est envisagé dans les textes autobiographiques, ainsi que les formes masculines et féminines de l'image de soi qui y sont liées. Ces chapitres sont riches d'éléments qui jettent un éclairage neuf sur les conceptions et la vie de ces milieux, : ainsi, la conception du mariage considéré comme une amitié spirituelle entre époux, la participation des femmes à la production littéraire et théologique de leurs maris, ce qui vaut surtout pour les familles de pasteurs, les relations entre époux (les pages sur la manière dont sont décrites, à travers le regard de la femme, les relations difficiles dans le couple formé par Beate Hahn, une piétiste fervente, et Karl Friedrich Paulus, un pasteur « éclairé », sont de ce point de vue particulièrement intéressantes), la répartition des rôles et des tâches entre maris et femmes considérés dans les deux cas comme un « Beruf » (dont la maternité pour les femmes), l'éducation des enfants, ou les pratiques de piété familiales. Toutefois, en refermant le livre, et malgré la richesse des aspects abordés, on s'interroge sur la spécificité de cette « piété piétiste » que l'auteur ne parvient pas toujours à dégager clairement.

3 Patrice VEIT (Centre National de la Recherche Scientifique)